



A
Vélo
tous
les
jours
>

Publié le 12 décembre 2021 à 16h46

À Lannion, et si vous répariez vous-même votre vélo ?



Samedi 11 décembre, Thibault revient pour la deuxième fois à l'atelier proposé par Trégor bicyclette à Lannion. Il s'est lancé dans des travaux d'ampleur : changer la transmission de son vélo. (Le Télégramme/Jérôme Bouin)

Lecture : 3 minutes.

Un samedi par mois, des bénévoles de l'association Trégor bicyclette initient les usagers de la petite reine aux gestes d'entretien et de réparation les plus simples de leur monture.

Mirhussain porte un bonnet sur la tête et un sourire aux lèvres. Le jeune afghan peine à se faire comprendre. Mais il suffit de regarder la couleur de sa chaîne de vélo : orange ! La bécane qu'il vient de récupérer n'a pas bénéficié du plus scrupuleux

des entretiens. Qu'importe. La chaîne tourne. Elle ne paraît pas détendue. Les vitesses, elles, ne passent plus. La chambre à air a bougé. Au boulot !

Depuis 5 ans, Trégor bicyclette reçoit, le deuxième samedi de chaque mois, des usagers de la petite reine en quête d'autonomie pour du petit entretien : changer des patins de frein, placer une rustine, mesurer l'usure d'une chaîne, etc. Derrière le 18 du boulevard d'Armor, à Ker Uhel, une poignée de bénévoles en bleu de travail accueille les visiteurs. Mais pas question de les regarder faire. Chacun met les mains dans le cambouis. Ces bénévoles, devenus experts, sont là pour guider.

Pas de concurrence

« C'est une des motivations de l'atelier », explique Guillaume Leroux, trésorier de l'association. Tous les outils sont là. Même des pieds d'atelier pour hisser les machines à hauteur, un café et quelques gâteaux ! Et ne lui parlez pas de concurrence déloyale pour les vendeurs de cycle. « On est complémentaires. Les petites réparations, c'est pas forcément rentable pour eux. Au contraire, tout ça fait grossir le système vélo. Ceux qui commencent par acheter d'occasion iront peut-être ensuite acheter un vélo neuf ».



Le vélo de Mirhussain a vécu, c'est évident. Mais il peut encore rouler. Il faut remplacer le câble de changement de vitesse. Une fois cette petite réparation effectuée, le jeune homme pourra repartir. (Le Télégramme/Jérôme Bouin)

Il pleut. Thibault s'est mis à l'abri. Lui revient en deuxième semaine. Il s'est lancé dans des travaux d'ampleur : refaire une bonne partie de la transmission de son engin : chaîne, pignon, câbles et gaines... « Ici, on apprend à faire soi-même », savoure le jeune homme, les mains noircies. Son cycle, il s'en sert comme d'autres de leur auto.

« Un vélo fiable, sinon c'est des emmerdes »

Les jours de forte affluence, « on a jusqu'à 15 personnes », explique Guillaume Leroux. Les conseils sont fournis contre une adhésion pour un an (5 €), le petit matériel vendu à prix coûtant. L'association voit plus grand. Elle récupérera, au printemps, un local proche dont elle aura la jouissance seule. Ce qui lui permettra notamment de stocker du matériel et pourquoi pas proposer un service de réparation et revente. Trégor bicyclette comptabilise « 280 membres familiaux. Si on compte tout le monde, ça fait 500 personnes, dont la moitié réside à Lannion ».

Au fait, comment bichonner son biclou ? « Rouler avec une bonne pression », explique Guillaume Leroux : un contrôle mensuel avec pompe à manomètre. Idem pour les freins. Pour un freinage rapide, en ligne droite, privilégiez le frein avant. « On a de fausses idées », à ce sujet. Apprenez aussi à régler votre selle : « Jambe quasi tendue » quand elle appuie au plus fort sur la pédale. Et un nettoyage régulier : « Partout où ça frotte ». « On a vite besoin d'avoir un vélo fiable, explique Daniel, sinon c'est des emmerdes qui s'accumulent ».

Pratique

Plus d'informations sur tregorbicyclette.fr

Soutenez une rédaction professionnelle au service de la Bretagne et des Bretons : abonnez-vous à partir de 1 € par mois.

Je m'abonne